



Passy

Culture

LE ROC DES FIZ

(1970-2010 . 40 ans)

Inauguration : mars 1932

Nombre de lits : 189

Altitude : 1250 mètres

Architectes :

Pol Abraham & Henry Jacques Le Même



■ Auteur :

Anne Tobé, médiateur culturel

Pour CREHA (Centre de Recherche et d'Etude sur l'Histoire d'Assy)

Et la ville de Passy

anne.tobe@wanadoo.fr

www.passy-culture.com

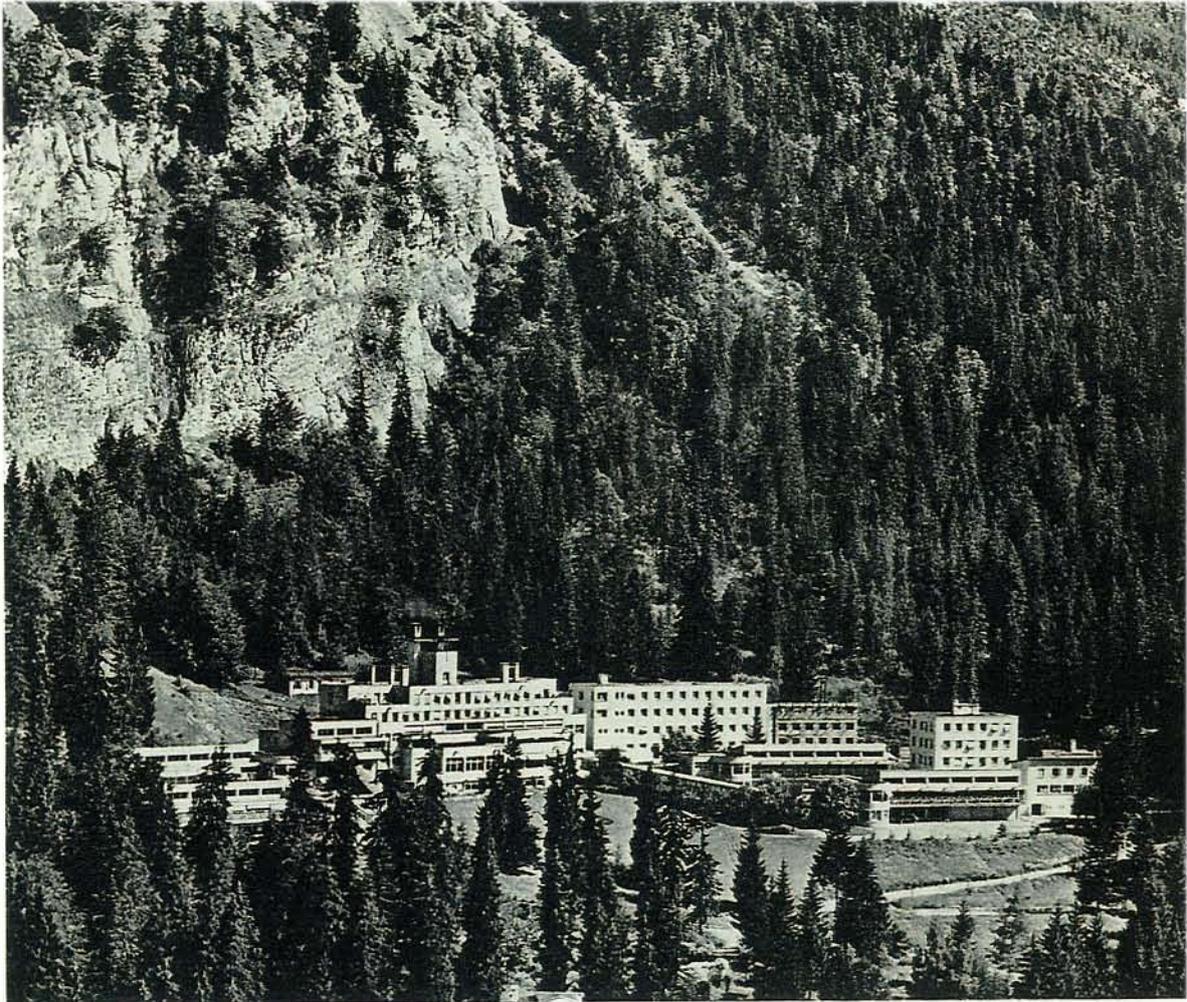


■ Mairie de Passy - 1, place de la mairie - 74 190 Passy
Service Culture & Patrimoine

Tél : 04 50 78 51 60 - Fax : 04 50 93 67 61

<http://www.ville-passy-mont-blanc.fr>





ROC DES FIZ

N om de l'établissement	: Sanatorium "Roc des Fiz"
Médecin-Directeur	: Docteur Ph. COUVE
Médecins-adjoints	: Dr H. Le Barre, Dr M.-D. Picard
Sexe et âge	: 180 lits pour garçons de 5 à 14 ans et filles de 5 à 16 ans 20 berceaux pour nourrissons de 0 à 4 ans
Catégorie de l'établissement	: privé assimilé
Gestionnaire	: M. H. Renard
	Service social
Adresse postale et téléphone	: ROC DES FIZ (Haute-Savoie) 80.38 Plateau d'Assy

Le Roc des Fiz est un établissement de l'Association Philanthropique des Villages-Sanatoriums de Haute-Altitude (Siège social à Paris 8e, 1, rue Lincoln)

Equipement médico-chirurgical complet, Centre chirurgical et laboratoire central des V.S.H.A. - endoscopie bronchique, kinésithérapie, O.R.L., service dentaire - Psychologie - Pouponnière sanatoriale.

Enseignement primaire et secondaire (professeurs et instituteurs de l'Education Nationale résidents) avec passation sur place du C.E.P. et du B.E.P.C.

Occupation des loisirs - Travaux manuels - Enseignement ménager, par moniteurs spécialisés.

INTRODUCTION

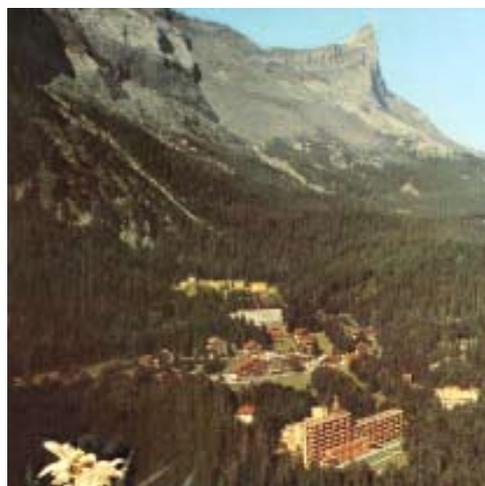
Le Roc des Fiz faisait partie de l'Association philanthropique des Villages-Sanatoriums de Haute Altitude, avec trois autres établissements : Praz-Coutant, Guébriant et Martel de Janville . Il bénéficiait du centre chirurgical et du laboratoire de biologie des Villages-Sanatoriums, communs aux quatre établissements.

Le « Roc des Fiz » avait été construit sur des terrains prospectés [à 1250m d'altitude] par les Docteurs Davy et Bruno.

Bâti par les architectes MM. Abraham et Le Même, il avait été ouvert en mars 1932, sous la direction de Madame le Docteur Henry².

Il était considéré comme un modèle de sanatorium d'enfants.

Il comprenait un bâtiment central avec les services généraux et administratifs, le service médical et les services centraux pour les malades bacillifères et alités. En annexe de ce bâtiment principal se trouvaient les services d'isolement : lazaret et infirmerie. Plus à la périphérie, reliés par des couloirs, étaient disposés les pavillons pour les malades ambulatoires : ceux des grandes et des petites filles à l'est du bâtiment central, ceux des grands et des petits garçons à l'ouest.



Doc. Cellard Lyon

Le Docteur Lowys en avait pris la direction en 1934.

Il avait créé, le premier en France, l'enseignement scolaire en sanatorium d'enfants.

Il avait publié de nombreux travaux de phtisiologie infantile avec ses collaborateurs, en particulier avec M. Besson, Mlle Brille, Mme Coletsos-Lafay, M. Delhumeau, Mlle Larmoyer, M. Lengrand, M. Le Barre, M. Marinnet, Mlle Roux, M. Vaquette.

Le Dr Lowys avait organisé des « Journées de pneumo-phtisiologie infantile » et deux d'entre elles eurent lieu au «Roc des Fiz», le 5 juillet 1952 sous la présidence du Dr Courcoux et le 4 novembre 1957 sous la présidence du professeur Debré.

Le Docteur Lowys avait pris sa retraite en 1964 .

Le Docteur Couve, qui dirigeait le Centre de Protection Infantile de Bullion, assumait alors la direction du Roc des Fiz pendant six années consécutives avec les deux mêmes Médecins-adjoints : M. Le Barre et Mme Joly-Picard.

L'éventail des admissions était élargi à toutes les formes de tuberculose et à toutes les maladies associées, tandis que la création d'une pouponnière de 20 lits permettait de recevoir les nourrissons de quelques mois. Jusqu'aux derniers jours, le fonctionnement du sanatorium n'avait posé aucun problème, sinon celui de l'insuffisance du nombre des lits, en particulier pour recevoir les enfants de moins de trois ans, encore trop souvent victimes de contaminations familiales et de traitements à domicile incorrects.

1. Joly (Henry), Le Roc des Fiz , Bulletin et mémoires de la Société médicale de Passy (Haute-Savoie).N° 90, année 1970.

2. Lui succéderont, les Drs Marinnet, Mlles Lafay et Raymond.



Doc. Cellard Lyon

LA COMPOSITION DES BATIMENTS

Pour répondre à la fonction de cet établissement de 189 lits, les architectes décident d'abandonner les matériaux traditionnels et l'esthétique classique en vigueur à Praz-Coutant.

En appliquant les principes de l'architecture moderne, en utilisant les qualités du béton armé, des volumes géométriques spacieux et des lignes sobres, ils ont réalisé l'un des plus beaux exemples de l'architecture sanatoriale européenne.

Le Roc des Fiz comprenait un vaste bâtiment central pour les services généraux, administratifs et médicaux (avec radio, chirurgie, service dentaire, actinothérapie, laboratoire et salle de pesée).

Un parloir permettait les rencontres avec les familles. Il y avait aussi un salon de coiffure.

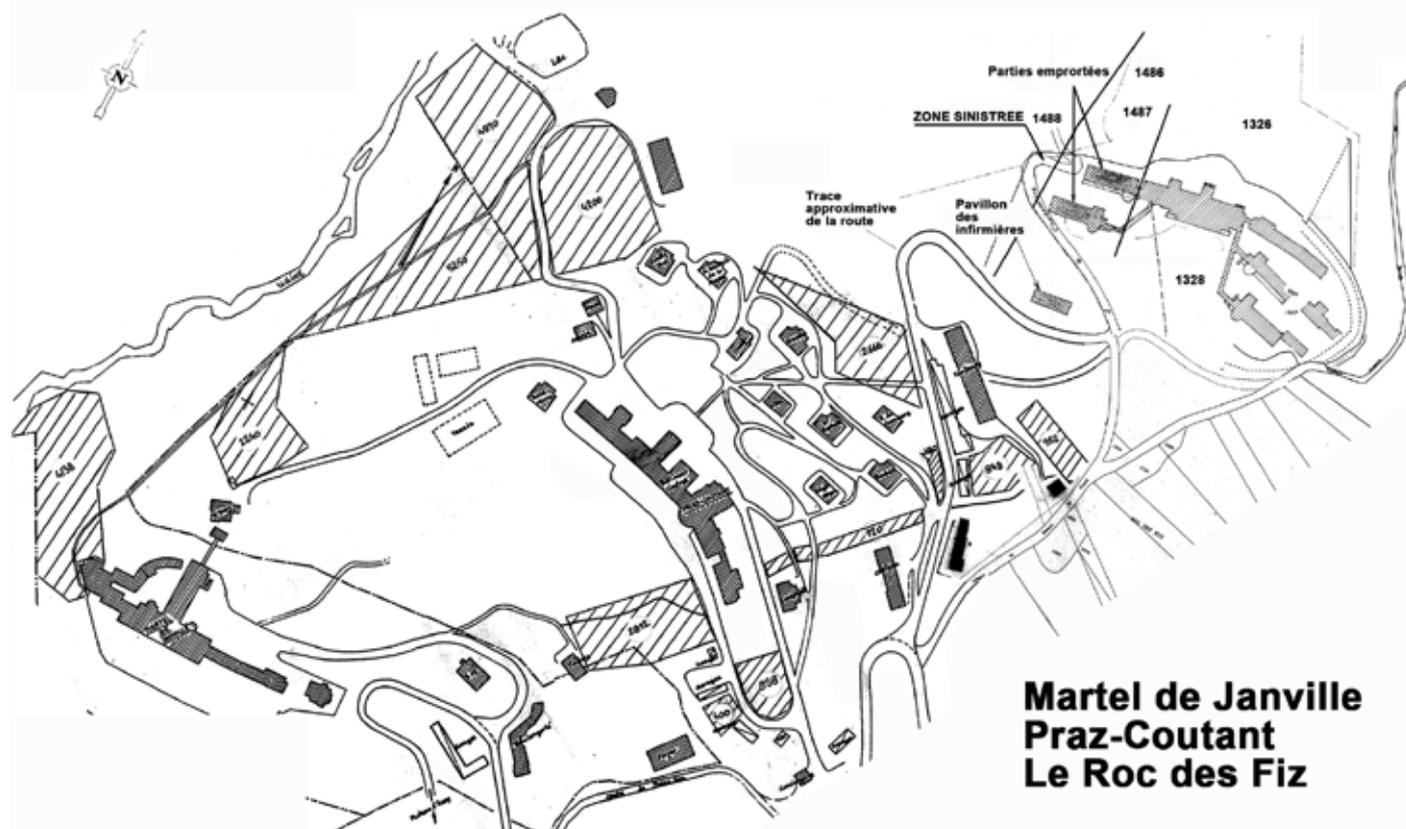
A l'Est, un bâtiment servant de lazaret et d'infirmerie pour les opérés, les grands malades, les contagieux divers et les « malades agités ».

De part et d'autre, au sud, quatre pavillons à un seul niveau surélevé, seule allusion au concept du village sanatorium. Mais ici les pavillons étaient reliés aux bâtiments centraux par des galeries couvertes et chauffées. Le principe, repris à Guébriant, a donné à ces édifices une composition particulièrement bienvenue dans l'espace.

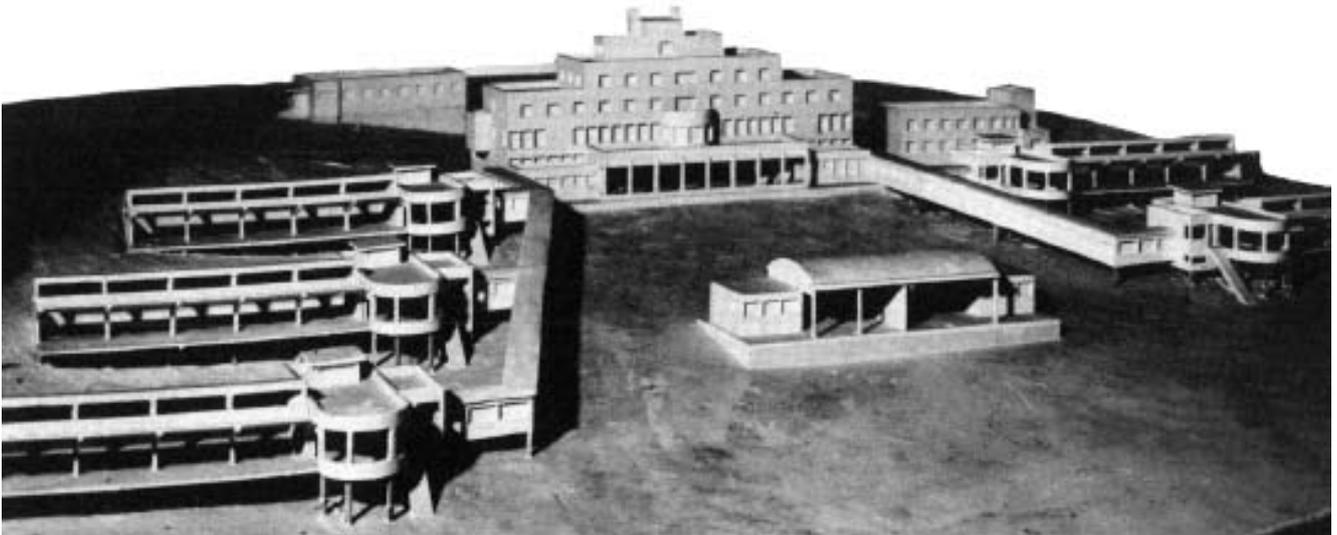
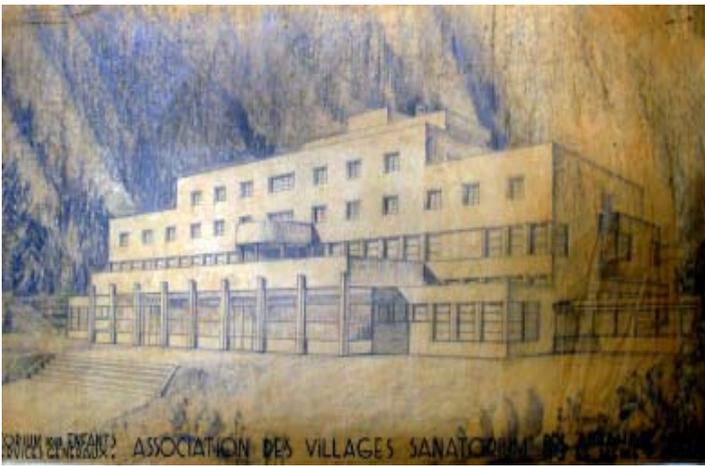
Les dortoirs comprenaient 20 à 30 lits, 2 chambres d'infirmières et une tisanerie. Voûtés et rythmés par de grands arcs en béton armé, ils étaient couverts de tôle ondulée. Ils se prolongeaient par une galerie de cure commune sous auvent, protégée contre les chutes par des sols non glissants, un grillage à larges mailles et des glaces « securit ».

De larges impostes vitrées augmentaient la pénétration de la lumière. Des coursives vitrées, couvertes et chauffées reliaient les pavillons au bâtiment central. Une grande salle de jeu en forme de rotonde complétait enfin chaque unité.

(Références : plan de masse des VCHA du 1er août 1990, Ris Borne de Passy, plan de M Gref pour Passy, 26 août 1970)



Dessins et maquettes



Doc Pol & Martine Abraham, CREHA, AVSHA

Deux groupes photographiés dans les coursives



Doc. Monique Bataille (Hervet), Richard Maldera

LES ARCHITECTES

Nantais d'origine, amis et collaborateurs, Pol Abraham (1891-1966) et Henry Jacques Le Même (1897-1997) sont tous deux issus de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts.

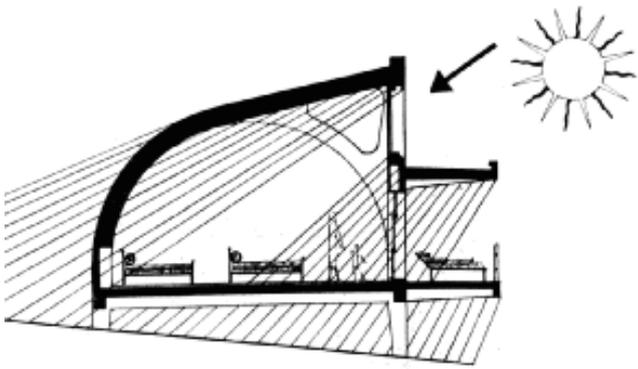
- Abraham participe à la reconstruction des régions dévastées par la Première Guerre mondiale. Il devient un spécialiste du béton et un des acteurs majeurs de l'architecture rationaliste.
- Le Même s'installe à Megève en 1925, construit un chalet pour la Baronne de Rothschild, première réalisation qui marquera l'architecture de montagne. Ancien collaborateur du décorateur Ruhlmann, il apportera aux sanatoriums des aménagements de grande qualité (boiseries, sols, plafonds, mobiliers, luminaires...).



Fondateurs, architectes et entrepreneurs font une partie de luge (Doc. Pol & Martine Abraham)

LE CHANTIER





Doc. Pol & Martine Abraham, CREHA, AVSHA

Différentes vues de l'édifice



Différentes vues de l'édifice



Doc. Pol & Martine Abraham, CREHA, AVSHA

Espaces intérieurs et machineries

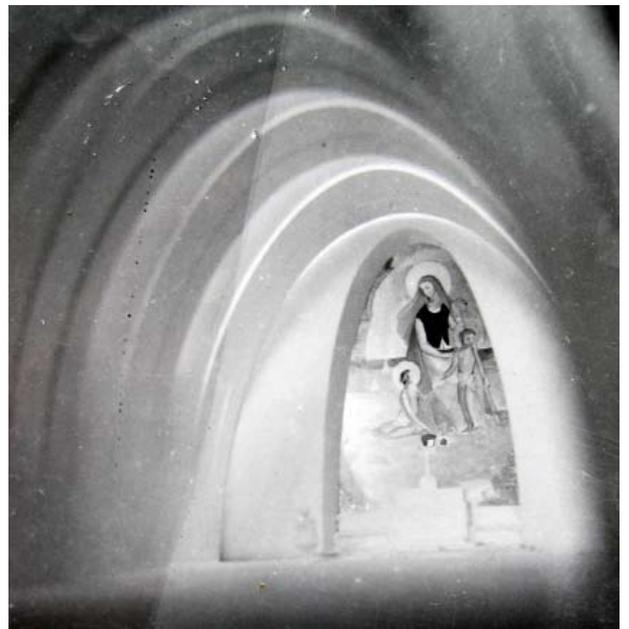
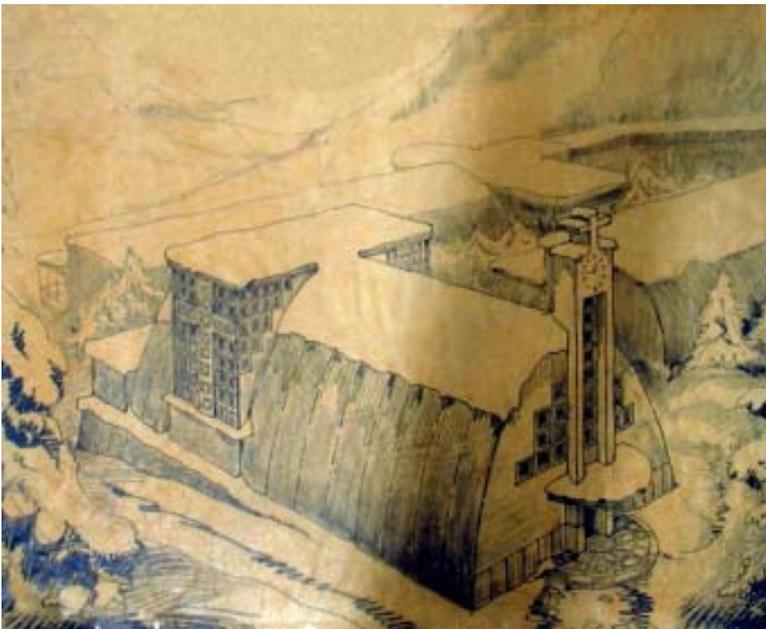


LA CHAPELLE

La chapelle se situait à l'intérieur du bâtiment.

Un projet extérieur, comme à Praz-Coutant, fut conçu par l'architecte Pol Abraham mais ne fut pas construit.

Les sœurs soignantes étaient accompagnées par un aumônier. Se succédèrent ainsi au Roc des Fiz : Georges Dewalle (en 1940), Albert Delplanque (en 1949), Joseph Maquet (en 1951), André Sauvage (en 1952), J. Saumitou (en 1955) et Apollinaire Converset (de 1961 à 1970). Nous verrons plus loin l'histoire de l'oratoire de la Madonne delle Rose, situé en forêt, à proximité des bâtiments.



Doc. Soeur Marie Andrée Julian, Marilène Menanteau (Lombard), Pol & Martine Abraham

L'INAUGURATION

Le Roc des Fiz est inauguré en mars 1932 par M Justin Godart, Ministre de la Santé publique, le Baron de Fontenay, Président de l'AVSHA, le Dr Thérèse Henry, les architectes et les entrepreneurs...



LA VIE DES ENFANTS EN SANATORIUM

- « *Laissez mûrir l'enfance dans les enfants* ». J.-J. Rousseau
- « *La jeunesse est sacrée à cause de ses périls* » Lacordaire

Les filles et les garçons sont séparés ainsi que les grands et les petits (« comme à l'école »). Les petites filles de 5 à 10 ans logent au pavillon Suzanne, les grandes de 11 à 15 ans au pavillon Thérèse. Les garçons, considérés comme « plus turbulents » sont séparés en trois groupes, les petits (de 5 à 8 ans), les moyens (de 9 à 12 ans) et les grands (de 13 à 15 ans). Les pavillons se nomment Emile Kene et Gérard. Après 15 ans les adolescents (es) sont admis (es) en sanatoriums d'adultes.

Au début de son séjour, l'enfant est isolé en « lazaret » pendant 3 semaines afin de détecter une éventuelle maladie contagieuse (oreillons, varicelle...). Le lazaret sert aussi à isoler les enfants qui font un « épisode pulmonaire aigu ». Les enfants « bacillifères » sont accueillis dans un service spécialisé du bâtiment central. Les autres enfants habitent les pavillons périphériques.



Doc. Soeur Marie Andrée Julian, Monique Bataille (Hervet)

Filles et garçons, petits et grands, quelques portraits



Doc. Jean-Louis Lanovaz, Nelly Van Vlaenderen (Demory), Monique Bataille (Hervet),
Richard Maldera, Soeur Marie Andrée Julian

La cure

La cure se fait sur une chaise-longue – ou «transatlantique» – qui se positionne à plat ou en décline. Elle est suivie 3 fois par jour pendant 1h15 à 2 heures (la 2ème cure étant appelée « silencieuse »). L'habitude est prise progressivement pour éviter que les enfants n'attrapent des rhino-pharyngites. En cas de suspicion d'infection de la sphère ORL, on prescrira des pulvérisations nasales à l'essence d'eucalyptus pure, des gargarismes et des pastilles au chlorate de potasse.



Les repas

Les repas se prennent au réfectoire, espace fleuri dont les murs sont agrémentés de panneaux décoratifs. Les enfants mangent par tables de 10, recouvertes de linoléum, les verres sont en métal... L'alimentation est soignée, agréablement présentée, saine, variée, peu épicée. Il s'agit de manger de tout et surtout des produits frais, le moins possible de viande le soir et le moins possible de conserves.



Doc. Richard Maldera, Mireille Pocobello (Sotty)



Doc. Richard Maldera, Soeur Marie Andrée Julian, Monique Bataille (Hervet)

Les jeux

Une vraie salle des fêtes, avec une estrade pour les représentations, des coulisses et un décor, une salle de cinéma, des salles de classes, une bibliothèque. Les petits disposent d'un jardin d'enfants. Les enfants disposent encore d'un grand préau à l'extérieur, une vaste prairie, des jeux de billard, de croquet, de boules, de palets.



Doc. Emilienne Trias (Jupet), Nelly Van Vlaenderen (Demory)

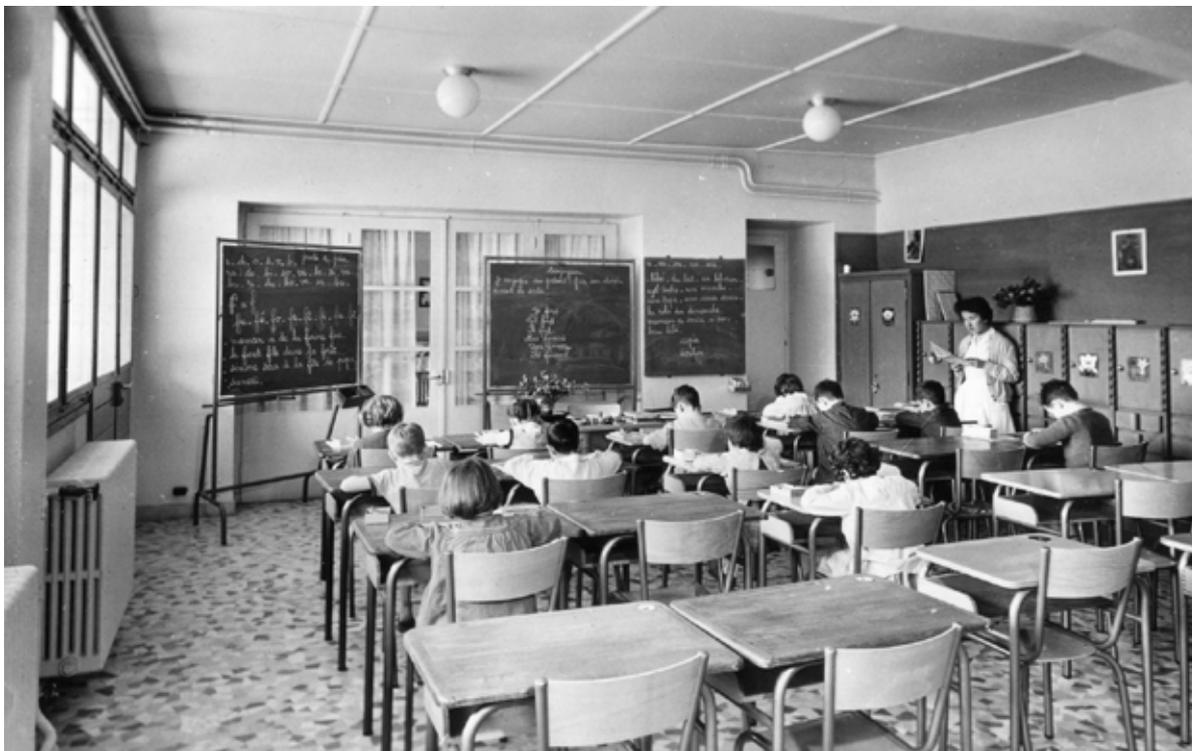
Seule la marche est autorisée comme exercice physique.



Doc. Sœur Marie Andrée Julian

L'apprentissage, la discipline et le rôle éducatif des soignants

Le programme scolaire sera le plus complet possible, sans examen ni concours. Il portera sur les éléments essentiels des matières principales, le développement de la mémoire, l'attention et les facultés sensorielles. On enseignera aux enfants la politesse, le soin dans le rangement de leurs vêtements et de leurs jouets, la propreté et le respect des lieux. Il est recommandé aux soignants d'être affectifs sans être familiers, de parler lentement, doucement et calmement, bref de se mettre à la portée des enfants¹.

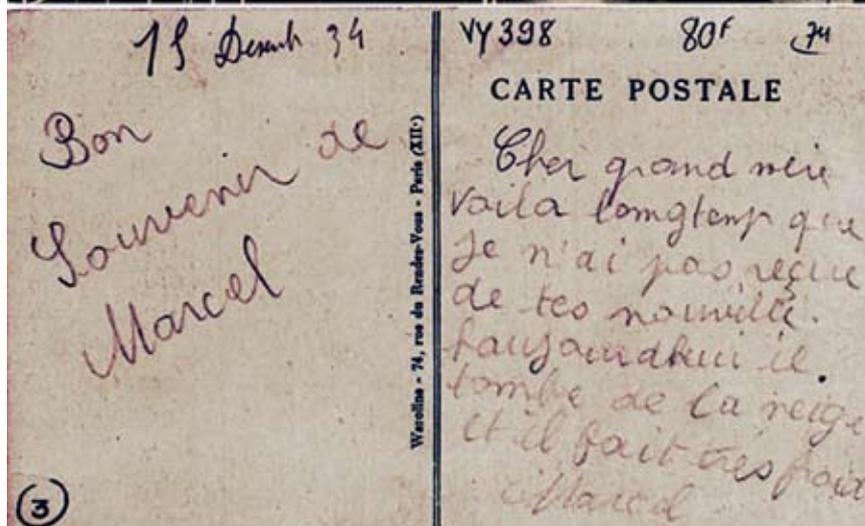


Doc. Jean-Louis Lanovaz

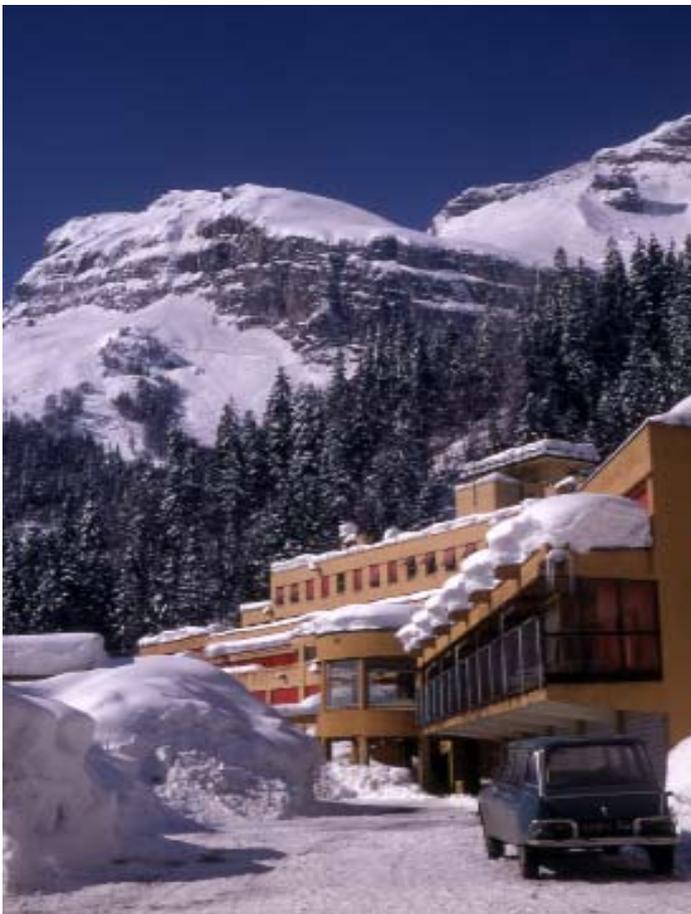
1. « Il n'y a nuls vices extérieurs et nul défaut du corps qui ne soient aperçus par les enfants, ils les saisissent d'une première vue ». La Bruyère...
« Enfant haï est toujours triste ». Proverbe français du XVIIe siècle.

L'emploi du temps journalier

	<i>Eté</i>	<i>Hiver</i>
Lever	7 30	7 45
Petit déjeuner	8 15	8 30
<i>Sorties</i>	8 30-9 30	
Première cure	9 30	9 00
Fin de la première cure	11 00	10 30
<i>Sorties</i>		10 30-11 30
Déjeuner	11 30	11 45
Annonce de la deuxième cure <i>silencieuse</i>	12 55	12 55
Silence absolu	13 00	13 00
Fin de la deuxième cure	15 00	15 00
<i>Sorties</i>		15 15-15 45
Goûter	16 00	16 00
Début de la troisième cure	17 00	17 00
<i>Sorties</i>	17 00-18 15	
Fin de la troisième cure	18 15	18 15
Diner	18 30	18 30
Coucher	20 30	19 30
Silence absolu	21 00	20 00



LE DRAME



Le Roc des Fiz au début du mois d'avril 1970 (Doc. Sœur Marie Andrée Julian)

Le sanatorium d'enfants le Roc des Fiz a cessé d'exister dans la nuit du 15 au 16 avril 1970¹.

« Peu après minuit, en quelques secondes, une masse énorme de terre et de neige glissait de la montagne en entraînant [sur 400 mètres] de nombreux [arbres] et écrasait les deux pavillons ouest du sanatorium ainsi que le logement des infirmières et puéricultrices.

Il y avait de nombreuses victimes. Les [56] enfants qui dormaient dans les pavillons des grands et des petits garçons étaient surpris dans leur sommeil et, bien certainement, ne se rendaient pas compte de la catastrophe. L'une des deux religieuses, de l'Ordre de Niederbronn qui surveillaient ces dortoirs, partageait le sort des enfants, tandis que l'autre n'était que blessée.

Il y avait 15 morts et plusieurs blessés parmi le personnel laïc du sanatorium.

Les secours s'organisaient rapidement et permettaient de dégager quelques blessés. Le plan O.R.S.E.C. avait été déclenché aussitôt.

A la fin de cette nuit tragique, après qu'une des routes d'accès au sanatorium ait été dégagée par les bulldozers, les enfants qui avaient été épargnés et qui, pour la plupart, n'avaient même pas été troublés dans leur sommeil, étaient transférés dans les sanatoriums d'adultes au Plateau d'Assy et dans le sanatorium d'enfants La Ravoire à Passy. Leur évacuation pouvait être organisée dans de bonnes conditions par les Médecins du Roc des Fiz, les communications téléphoniques n'ayant pas été interrompues.

Les bâtiments non sinistrés étaient ensuite évacués par le personnel médical et hôtelier du sanatorium, par crainte d'un nouveau glissement de terrain, mais aussi en raison de l'arrêt du chauffage qui résultait de l'interruption des conduites d'eau, alors que la température extérieure était inférieure à 0°.

*

« La population de Passy est au bord de la désolation² ».

*

Cette catastrophe faisait suite au drame du 10 février à Val d'Isère et à ceux de Lanslevillard, Reckingen...



1. Par le Dr Henry Joly, Secrétaire Général de la Société Médicale de Passy, Bulletin et mémoires de la Société médicale de Passy (Haute-Savoie), Revue trimestrielle, 36ème année, N° 90, année 1970.

2. Assemblée Générale du Syndicat d'Initiative du 30.11.1970 sous la présidence de P. Tonelli.

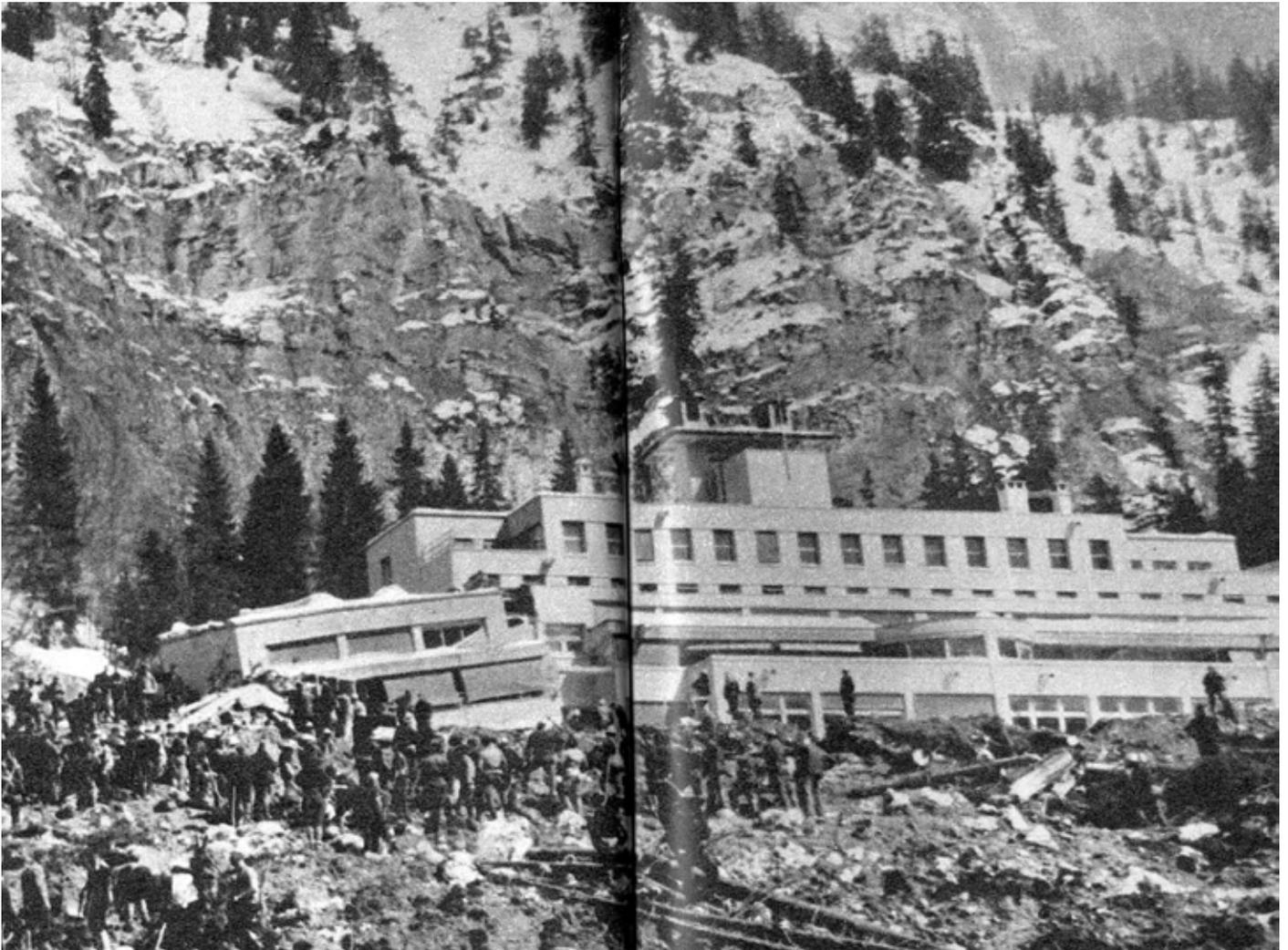


Doc M. Carreyve, Michel Causse, Paris Match, Jean Robin



**NUIT ET JOUR, HOMMES
ET CHIENS ONT FOUILLÉ LE LINCEUL
DE PIERRE ET DE BOUE**

Tous les moyens de secours ont été réquisitionnés : les sondeuses à ultra-sons et les chiens d'avalanche.



ARTICLES DE PRESSE

Les meilleures chances à la Loterie Nationale avec les dixièmes **PROVINCE N° 1**

LE PROGRÈS

Dimanche : TRI
Les programmes de Télévision et de Radio

0,50 F
N° 32999

savoyard

VENDREDI
17 AVRIL 1970

35, rue de la République, LYON (2^e) 43-45, avenue de l'Opéra, PARIS (2^e)
3, rue de la République, LYON (2^e) Téléphone: 078-81-42 (4 lignes groupées)

Léon DELAROCHE, Fondateur

10, place Jean-Jaurès, ST-ETIENNE 5, rue Félix-Poulat, GRENOBLE
Téléphone: 32-54-11 (10 lignes groupées) Téléphone: 44-85-00 (4 lignes groupées)

JOURNAL RÉPUBLICAIN QUOTIDIEN

B - C 74 - A 07 - A - B - C 26 - B 07 - D - E 26 - A - B - C - D - E - F - G - H 38

La montagne frappe plus cruellement encore : 72 VICTIMES, DES ENFANTS POUR LA PLUPART DANS CE SANATORIUM DU PLATEAU D'ASSY ÉCRASÉ PAR UNE FORMIDABLE COULÉE DE BOUE, DE PIERRES ET DE NEIGE

La tragique nuit du plateau d'Assy

Vingt-sixième année - N° 7.884

GRENOBLE : 40, av. d'Als-Lorrains, Tél. : 44-88-20;
44-85-40; 87-25-11 - Télés : 32822 - Adresse postale : Cedex N° 10 - 38 Grenoble-Gare.
LYON : 23, place de la Comédie, Tél. : 28-59-55
Rédaction : 14, r. de la Charité, Tél. : 42-50-91
SAINT-ETIENNE : 16, place Jean-Jaurès
Téléphone : 33-13-91; 32-78-97; 32-79-98
GENÈVE : 10, rue des Alpes, Tél. : 32-00-18
PARIS : 5, place du Théâtre-Français
Téléphone : Opéra 97-46.

TARIFS ABONNEMENTS - C.C.P. LYON 181636
1 mois 12 F 50 | 6 mois 70 F
3 mois 36 F | 1 an 135 F

LE DAUPHINÉ

libéré

Tel. : 44-66-20 (9 lignes groupées)
44-85-40 (3 lignes groupées)
87-25-11 (8 lignes groupées)
Telex : 32.822

0,50

Le Grand Quotidien d'Information des Alpes et de la Vallée du Rhône

B - C 74 - A 07 - A - B - C 26 - B 07 - D - E 26 - A - B - C - D - E - F - G H 38

Vendredi 17 avril 1970

Un rein envoyé de Suisse en Angleterre pour une greffe

Londres — Un rein provenant d'un donneur suisse a été expédié par avion de Zurich à Manchester pour être immédiatement greffé sur un patient britannique.

Tandis qu'une équipe de chirurgiens de la Royal Infirmary, de Manchester, se préparait à opérer le patient, un docteur anglais possédant, à l'aéroport de Manchester, du fiasco contenant le rein du donneur. Record sur des gendarmes motocyclistes, il gagnait l'hôpital où, une vingtaine de minutes plus tard, l'opération de greffe commença.

72 morts (dont 56 enfants) et 7 survivants

Le glissement de terrain avait écrasé le sanatorium endormi

LE DAUPHINÉ

Libérée
Mémoire d'ici

La vie quotidienne de votre région au XX^e siècle - Numéro 10



LES GRANDES CATASTROPHES



16 avril 1970,
72 morts dont
56 enfants

Le sana du plateau
d'Assy balayé
par une coulée

En vente chez votre marchand de journaux

**EN PLEINE NUIT
DANS UN GRONDEMENT
FORMIDABLE
UNE COULÉE QUI SEMBLE
ÉCHAPPÉE
D'UN VOLCAN**

PAR ROGER CHATEAUNEU



Tous ces sourires heureux qui fêtaient Mardi gras sont aujourd'hui effacés. Seule la religieuse sera sauvée.

Une mort horrible au printemps de la vie

C'étaient de très jeunes enfants atteints d'affections pulmonaires plus ou moins graves. Ils étaient venus au sanatorium du Roc des Fiz pour guérir. La mort les a surpris en plein sommeil alors qu'ils seraient tendrement dans leurs bras leur ours en peluche. "A deux heures du matin, raconte l'envoyé spécial du Dauphiné Libéré, alors que les premiers sauveteurs atteignaient la masse de l'avalanche, la première chose que j'ai vue, ce fut la pantoufle rouge d'un bambin. A côté : il y avait une feuille de papier quadrillé qui portait ces mots : mon cher papa, ma chère maman, je vais bien. Je me suis mis à pleurer..."

"Ce qui m'a frappé le plus dans les premières heures, poursuit-il, c'est une impression partagée par tous les sauveteurs, de totale impuissance. La masse de l'avalanche s'étendait sur 500 m de longueur, et 200 m de largeur atteignant 15 m par endroits. En fait, un effroyable conglomérat de terre, de rochers, de troncs d'arbres dont certains atteignaient 40 cm et de neige. Une neige profondément imprégnée d'eau qui, sous l'effet du gel nocturne, avait pris la consistance de la glace, voire du béton. Un béton contre lequel les sondes à

avalanche et les pelles se révélèrent inefficaces".

Enorme élan de solidarité

Il faut attendre le jour pour comprendre ce qui s'était réellement passé. En fait, c'était tout un pan de montagne qui s'était effondré, avec ses cailloux, ses rochers, ses arbres. Pourquoi? Parce que la chaîne des Fiz est une chaîne de rochers pourris, parce qu'en-dessous des grandes barres rocheuses, à terre végétale repose sur un sous-sol schisteux. Penétrant à l'intérieur de cette terre végétale, sous l'effet de l'élévation de la température, l'eau de fonte a anéanti la roche si schisteuse qu'elle a constitué une extraordinaire surface de glissement. D'une masse, la terre végétale a donc glissé sur le sous-sol schisteux et est venue s'abîmer sur le sein du Roc, ébranlant et recouvrant les deux pavillons situés à l'ouest du bâtiment principal puis le pavillon des infirmières et des moniales. Le couée de neige a naturellement suivi. Les deux premiers pavillons abritaient les jeunes garçons. La suite fut un énorme élan de solidarité des sauveteurs venus par centaines d'abord à la pioche et à la tronçonneuse

énorme masse de béton. Ils reçurent bientôt le renfort d'une véritable armée de bulldozers et de pelles-ruses, mobilisés dans toutes les entreprises de travaux publics de la Haute-Savoie. Dans la journée, 2000 personnes travaillaient sur les lieux du drame. Tous les corps furent retrouvés mais il n'y avait aucun survivant. Quelques personnes furent néanmoins miraculeusement sauvées. Elles furent projetées à plusieurs dizaines de mètres et non ensevelies sous les débris. Geneviève Raphaël, une jeune péculatrice de Rives, estima miraculeux de se retrouver indemne dans son lit après le passage de "Touragax". Avec l'arrivée des familles, des scènes déchirantes se déroulèrent sur le plateau d'Assy qui avait pris le deuil et au foyer des sœurs où les corps délogés de leur gîte de boue et de glace avaient été transportés pour identification.

Circonstances météorologiques exceptionnelles

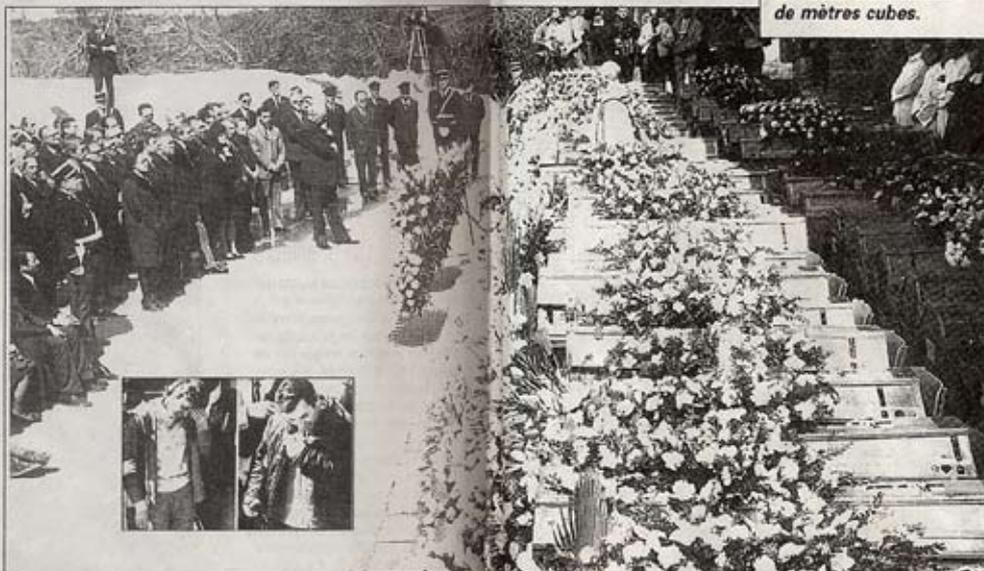
La levée des corps des jeunes victimes eut lieu deux jours plus tard sur l'esplanade de l'église Notre-Dame-de-Tout-le-Grace qui abrite les œuvres de

Avant la tragédie de 1970, la dernière catastrophe en date eut lieu en 1751. Le 4 août de cette année des rochers se détachant de l'arête des Fiz écrasèrent six personnes, 90 vaches, un mulet et trois granges. Une deuxième chute de pierres encore plus importante eut lieu dix jours plus tard. Les habitants saisis par la crainte devant le fracas épouvantable crurent voir des flammes sortir de l'affreux chaos. Le tremblement de terre se fit sentir jusqu'au Piémont. On évolua le volume des roches tombées à 22 millions de mètres cubes.

quelques-uns des plus grands artistes de notre siècle. Une cérémonie poignante, bouleversante en présence des personnalités gouvernementales, Gary-Dejean et M^{lle} Dienrich, mais aussi de Maurice Herzog, Charles Bosson, de Mgr Saurage évêque d'Annecy.

Les prières furent dites par le révérend père Caille, aumônier du plateau d'Assy. Sur l'esplanade inondée de soleil, une vingtaine de personnes brisées par la douleur et l'angoisse, furent évacuées par les brancardiers.

Le plateau d'Assy retrouva plus tard sa sérénité mais plusieurs familles portèrent plainte contre X pour homicide par imprudence. L'affaire dura dix ans. Finalement, la commune de Passy fut condamnée à verser 10 000 F de chaque père et mère disparu. Une disposition appliquée également pour les enfants d'un adulte décédé. Toutefois, la responsabilité de la commune ne fut reconnue qu'à 50 % pour le vice de terrain dont elle avait la garde, le donateur trouvant également sa cause dans des circonstances météorologiques exceptionnelles. ◀◀



Il n'est pas de plus grande douleur que de perdre ses enfants.

(Photos Pierre GUYOT et AFP)

Une immense douleur

La cérémonie de levée des corps a été poignante. Le parvis de l'église était transformé en un immense parterre de fleurs. A travers les lys et les roses, on apercevait les touches claires des cercueils contenant les malheureuses victimes. Il y en avait 52 alignés sur le parvis. Au loin, par-dessus la nef de l'église, on pouvait voir la masse rose du sanatorium Martel de Joinville proche de celui du "Roc des Fiz" et à sa gauche la longue saignée grise de la tragédie.

Bien qu'il eut perdu sa mère la veille, Mgr Saurage, évêque d'Annecy, se trouvait devant l'église pour accueillir les familles. Il fut donné lecture des télégrammes du pape Paul VI ou de celui expédié de Lourdes par 1 300 pèlerins hauts-savoyards.

Brisées par la douleur, une vingtaine de personnes furent évacuées par les brancardiers. ◀◀

« C'était des jours pénibles, mais avec beaucoup d'amitié et de dévouement de la part des habitants du plateau... ». Sœur Marie Andrée Julian, retraitée à Nancy, mars 2006.



Pour les petites filles, les jeux continuent. Evacuées sur les autres sanas du plateau, elles doivent ignorer la tragédie dont le bruit ne les avait pas même réveillées.

Un ouvrage de protection des immeubles Le Fontenay et Praz-Coutant - cunette bétonnée- fut construit.

Le sanatorium fut rasé.



Doc. Paris Match, DICRIM

COMPRENDRE

RÉSUMÉ. — Succédant à de très nombreuses avalanches provoquées par l'enneigement considérable de l'hiver 1969-1970, plusieurs glissements de terrains à l'ampleur et aux conséquences variables sont survenus dans les Alpes françaises du Nord d'avril à juillet 1970. Sept d'entre eux sont étudiés dans le détail, en particulier celui d'Assy. Les problèmes posés par de tels phénomènes sont également évoqués ainsi que les possibilités de prévention.

478

M. JAIL ET R. VIVIAN

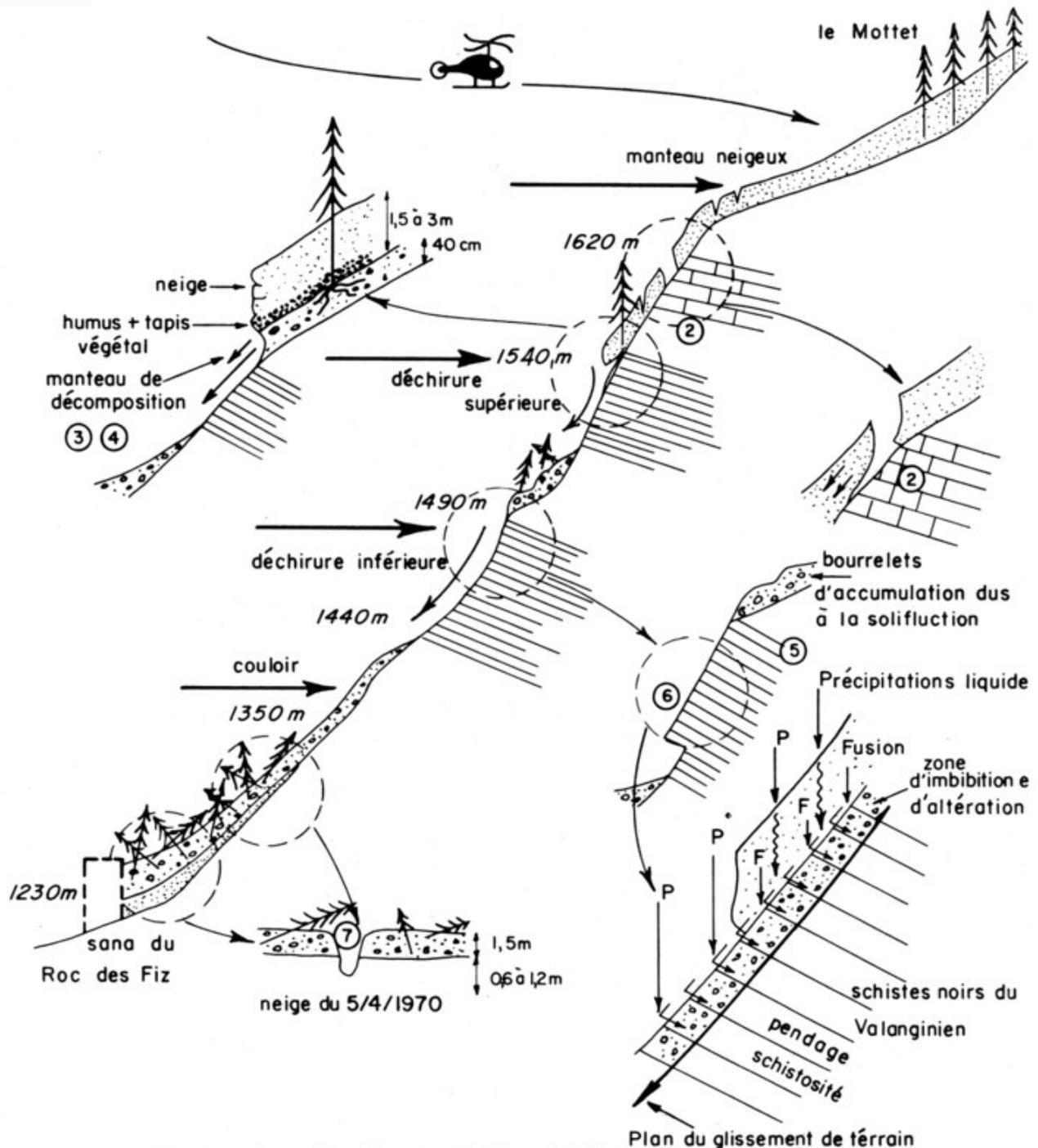


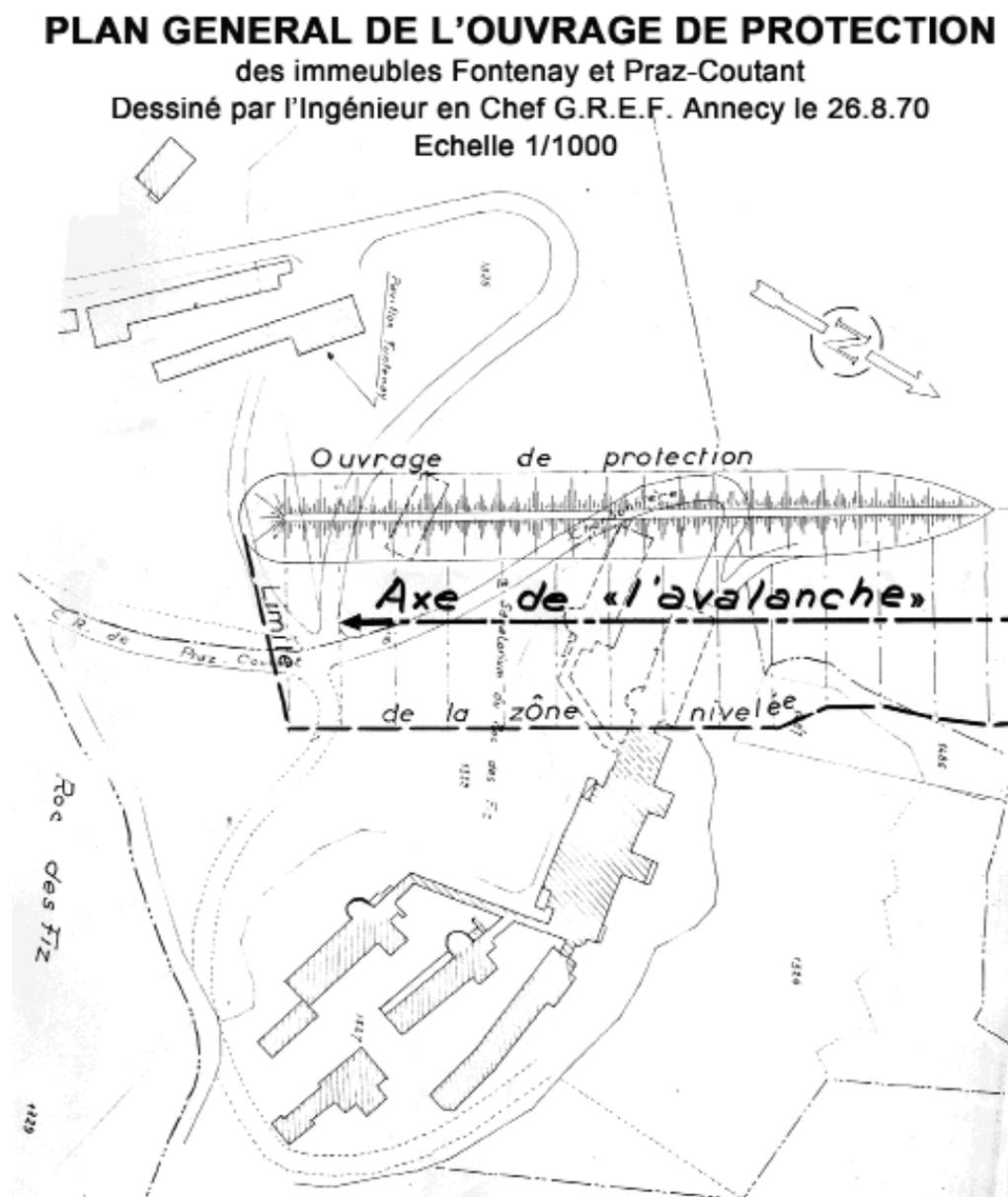
Fig. 2. — Assy : Etat du versant le 21 avril 1970 (5 jours après la catastrophe).

In Jail (Marcel), Vivian (Robert), Les glissements de terrain et les éboulements dans les Alpes françaises du Nord en 1970. Etude physique et problèmes posés par ces phénomènes. In Revue de géographie alpine. 1971, Tome 59 N°4. pp. 473-502. <http://www.persee.fr>

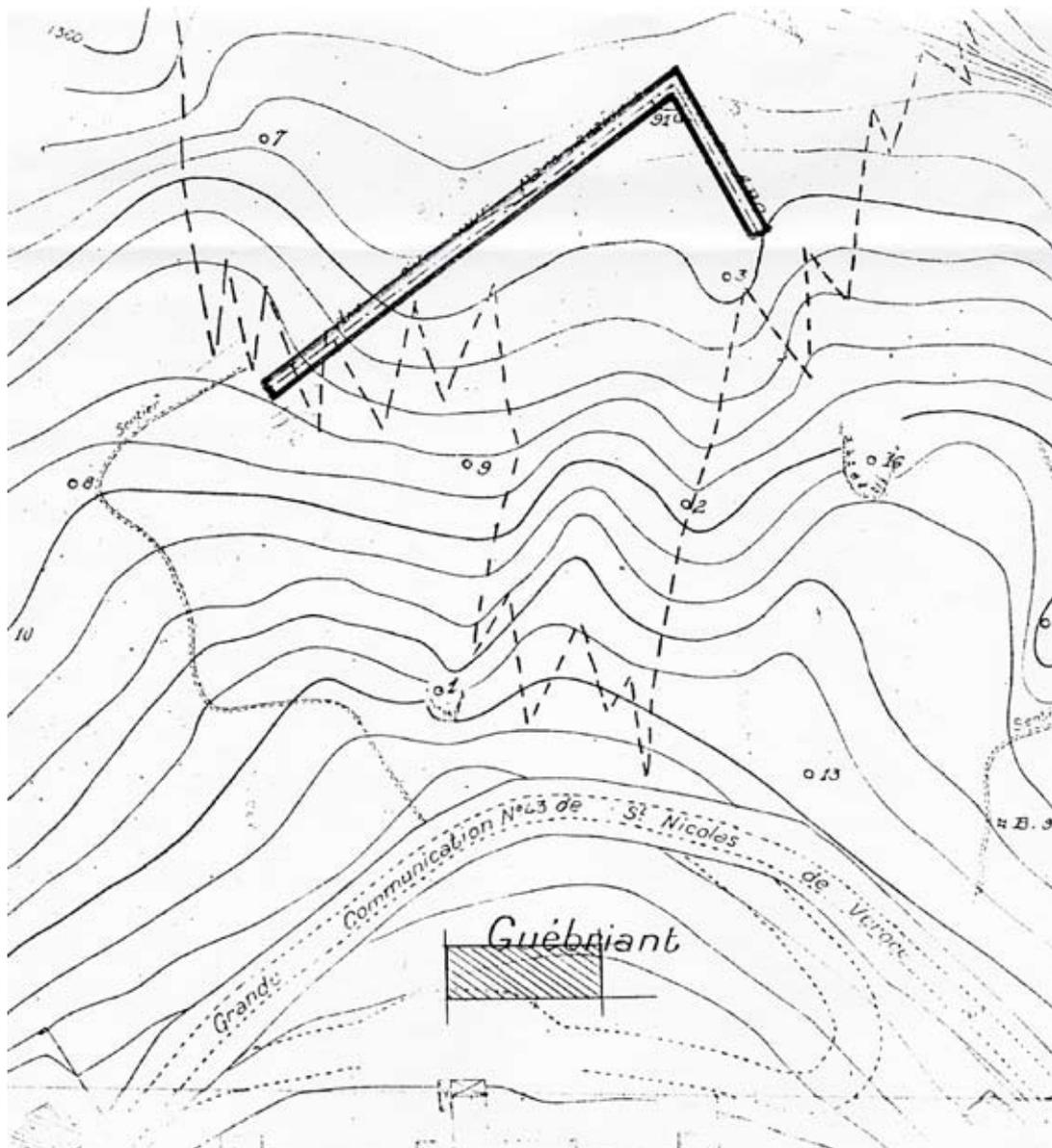
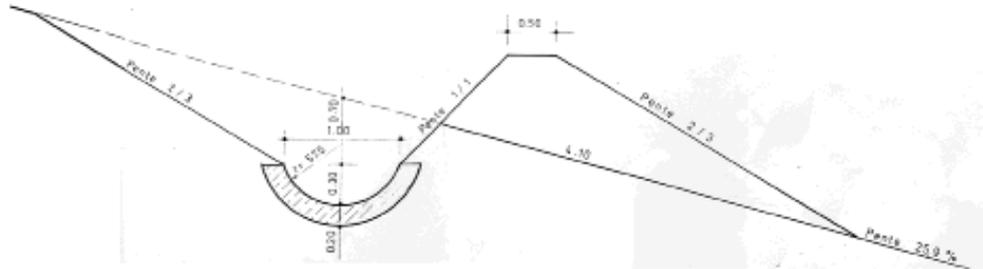
Le 26 juin 1970, 2 mois après la catastrophe, M Bouverot, ingénieur en chef du Génie rural, des Eaux et des forêts fait parvenir un courrier à M le Préfet de la Haute-Savoie à propos de l'intérêt qu'il porte à l'analyse de M Cattand, Conservateur des hypothèques honoraire.

« ... Les couches sédimentaires qui constituent le massif de Platé, comme toutes les préalpes charriées, ont subi lors de leur mise en place par le soulèvement du massif du Mont-Blanc, des efforts variés desquels notamment ont résulté des plissements, des fractures, des effondrements, etc. L'érosion, plus active sur les parties les moins dures, a ajouté son action. Il en résulte un massif présentant des points particulièrement fragiles, parfois mis en évidence par une diaclase [...] La partie du massif délimitée par cette diaclase peut ainsi s'ébouler... dans un an ou dans 1000 ans. Il serait je pense utile de faire examiner la chose par un géologue qui pourrait, s'il l'estime prudent, faire placer des repères permettant de suivre une éventuelle évolution de cette diaclase. Pour l'étude géologique de la zone en glissement, au-dessus du Plateau d'Assy, et dont mon service a la charge puisque située dans une série domaniale de restauration des Terrains en Montagne, je me suis adressé au Bureau de Recherches Géologiques et Minières, établissement public à caractère industriel et commercial, susceptible d'agir comme service public, dont le service régional se trouve à Lyon [...] et qui a une annexe à Grenoble... »

LES OUVRAGES DE PROTECTION CONSTRUITS APRES LA CATASTROPHE



COMMUNE DE PASSY
 Ouvrage de protection
 des immeubles Fontenay et Praz Coutant
 CUNETTE BETONNEE
 COUPE
 échelle 1 : 25



Protection de GUEBRIANT
EPERON PARAVALANCHE - Plan de détail
 dressé par l'Ingénieur en Chef G.R.E.F.
 Annecy, le 20 octobre 1970

AUJOURD'HUI

Article L. 125-2 du code de l'environnement :

« Chaque citoyen a le droit à l'information sur les risques naturels et technologiques encourus sur son lieu de vie, de travail et de loisirs ».



ÉVÈNEMENTS MARQUANTS

• Glissements de terrain et coulées boueuses

× **Début avril 1970** : une coulée de boue se forme au front du glissement de terrain des Pénys. Celle-ci s'arrête à 30 mètres en amont des bâtiments de l'hôtel des Ayères.

× **16 avril 1970** : coulée boueuse du Roc des Fiz : une coulée de boue et de neige d'environ 70 000 m³ canalisée dans le couloir des Échines atteint le sanatorium des Fiz, provoquant la destruction de l'aile ouest du bâtiment et faisant soixante-douze victimes (voir photos).

× **Novembre 1992** : plusieurs affaissements de terrain se produisent suite à des pluies abondantes dans le secteur de Cruy. Une maison est sérieusement menacée et le chemin des Storts s'affaisse.

× **Août 2007** : un talus situé sous le chemin des Dames s'affaisse et menace une maison.

• Écroulements rocheux et chutes de blocs

× **Début de l'ère chrétienne et 1741** : l'écroulement de la falaise des Fiz barre le lit de l'Arve dont les eaux forment un lac dans la plaine de Servoz.

× **4 et 14 août 1751** : un écroulement rocheux estimé à 22 000 000 m³ détaché de la falaise des Fiz détruit trois granges, tue six personnes et trente bovins.

× **1er janvier 1993** : un écroulement estimé entre 30 000 et 50 000 m³ se produit dans le bassin versant de Reninges. Certains blocs font plus de 10 m³. Trois seuils sont endommagés et la piste d'accès à l'alpage du Lachat d'en haut est coupée.

× **9 décembre 1999 et 26 février 2007** : chutes de blocs sur la RN 205 (descente des Egratz).

LE RISQUE, C'EST QUOI ?

• Le RISQUE

Le risque est issu de la confrontation entre un aléa et la vulnérabilité d'un territoire. Un événement potentiellement dangereux (aléa) n'est un risque que s'il s'applique à une zone où des enjeux humains, économiques, environnementaux sont en présence.

• Le RISQUE MAJEUR

Le risque majeur est la possibilité d'un événement d'origine naturelle ou anthropique potentiellement dangereux (aléa), dont les effets peuvent mettre en jeu un grand nombre de personnes, occasionner des dommages importants (enjeux) et dépasser les capacités de réaction de la commune. Le risque majeur se caractérise en particulier par deux critères : une faible fréquence et une gravité importante.

• L'ACCIDENT MAJEUR / La CATASTROPHE

La catastrophe est la constatation que le risque est avéré, qu'il s'est réalisé. Elle est un état de fait qui entraîne une situation de crise et nécessite la mise en place d'une importante organisation spécifique et de moyens particuliers.



ALÉA

X



VULNÉRABILITÉ
(Enjeux)

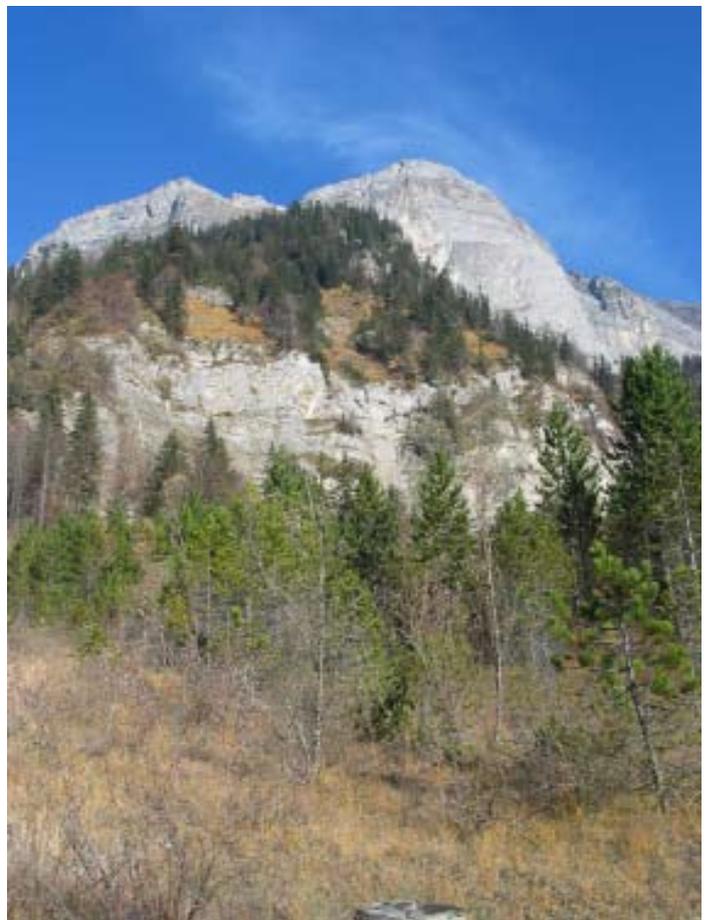
=



RISQUE

LA NATURE REPREND SES DROITS





LE ROC DES FIZ RESTE CEPENDANT OMNIPRESENT

... Et l'on peut entrevoir des éléments de jardin, de routes, de ciment et de béton.





LES LIEUX QUI TEMOIGNENT DE LA PRESENCE DU ROC DES FIZ

- La stèle en hommage aux victimes de la catastrophe du Roc des Fiz
- L'oratoire de la Madonne delle Rose

... Deux sites d'une grande valeur pour tous : mémoire pour les uns, piété populaire pour les autres ou encore simplement promenade, curiosité encore. De nombreux visiteurs anonymes y laissent d'ailleurs régulièrement des fleurs.

LA STELE EN HOMMAGE AUX VICTIMES DE LA CATASTROPHE DU ROC DES FIZ

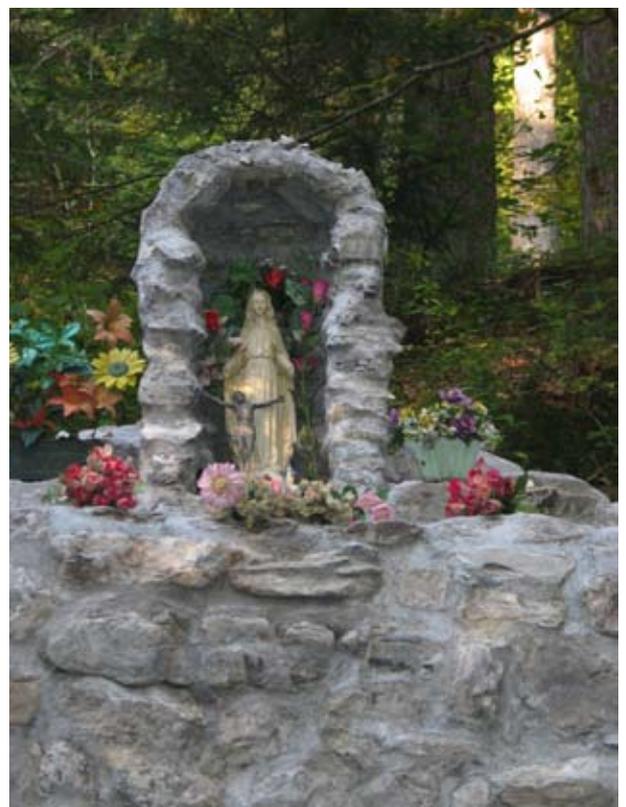
Une simple stèle en granite, gravée de la mention
« Aux victimes du 17 avril 1970¹, Le Roc des Fiz, 1932-1970 »,
régulièrement entretenue par les Services techniques de la mairie.



Doc. A. Tobé

1. La date exacte est la nuit du 15 au 16 avril 1970.

L'ORATOIRE DE LA MADONNE DELLE ROSE ¹



Doc. A. Tobé

1. Témoignage recueilli par Danielle Lyzwa et Anne Tobé auprès de Bernard Géring, fils de Pierre, le 9 novembre 2006.

Cet édicule a été bâti par Pierre Géring cuisinier au Roc des Fiz (décédé en 1975).

Originaire de Hottdiller (Moselle, Alsace), Pierre Géring rejoint sa future épouse, femme de chambre des Drs Lowys et Wasserman en 1942.

Très croyant, il avait fait la promesse à la Vierge Marie que, s'il échappait aux Allemands, il lui dédierait une grotte.

Le modèle choisi sera celui de la grotte de Lourdes, particulièrement vénérée en Moselle.

La réalisation aura lieu entre 1947 et 1948, avec l'aide des enfants du Roc.

Les pierres sont posées sur un gabarit en ciment.

Au sol, des bacs à fleurs en fibro-ciment. L'accès est mis en scène par une allée montante délimitée par des pierres et quelques bancs en troncs d'arbre.



La statuette de la Madonna delle rose est signée d'un sculpteur toscan, Amilcare Santini (1910-1975).

C'est - a priori - un « marbre collé », c'est à dire un moulage réalisé avec une combinaison de marbre, d'albâtre et de résine, durci à température ambiante et fini à la main.

Santini, comme son père, son grand-père et de nombreux artistes-artisans, perpétuent la tradition du « bel objet » en reproduisant des modèles anciens traditionnels célèbres. Il ne s'agit donc pas d'une création à proprement parler. On trouve d'ailleurs des modèles identiques ou de différents formats dans le monde entier, en vente dans les magasins spécialisés dans l'objet religieux ou sur Internet.

La statuette a perdu ses mains. Un crucifix en métal a été ajouté par la suite.

Cet oratoire, relativement confidentiel, est attaché au souvenir des enfants du Roc des Fiz et des sœurs du sanatorium ou de Guébriant.

Les Passerands , lors de la descente des alpages, se souviennent encore de ces rencontres¹.



Doc. A. Tobé

1. Cf D. Lyzwa

HOMMAGES

Des hommages ont lieu régulièrement, l'avant dernier sous le mandat de Yves Tissot, pour le 35ème anniversaire de cette catastrophe, le 16 avril 2005, le dernier, le 23 avril 2008, sous le mandat de Gilles Petit-Jean Genaz. La Direction Départementale des Services d'Incendie et de Secours (SDIS) présentait, à cette occasion, « DECAL'2007 », un magazine d'information audiovisuel du Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS).

EXTRAITS DU DISCOURS DE M LE MAIRE DE PASSY EN 2008

« ... Au nom des familles des 71 victimes – des enfants, des petits garçons, des infirmières et des puéricultrices - au nom de tous les Passerands, nous remercions vivement la DICRIM [...] le corps des pompiers, ces hommes de courage qui nous accompagnent dans ces moments terribles. Nous avons une pensée pour tous ceux qui ont directement vécu ce drame au Plateau d'Assy, qui ont accueilli les survivants et qui nous ont aidé à panser les plaies. Ce document nous rappelle combien la nature nous dépasse. C'est d'ailleurs au lendemain de cette catastrophe, en 1971, que fut créée l'ANENA (Association Nationale pour l'Etude de la Neige et des Avalanches) afin de faire progresser la sécurité en montagne par la prévention des risques. Le DICRIM (Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs) que les Passerands ont reçus en 2007, informe et renseigne préventivement la population sur la question des risques majeurs, les événements passés, les actions de prévention et de protection mises en place et les mesures prises au titre des pouvoirs de police, ainsi que les conduites à tenir et les bons réflexes en cas de catastrophe liée à tel ou tel type de risque. »

L'action de ce soir nous pousse encore dans notre volonté – la ville et le Centre de recherche et d'étude sur l'histoire d'Assy (CREHA) notamment - à pérenniser cet hommage aux victimes [...] et] lier ce mémorial à la petite grotte de la Madonna delle Rose où les enfants se rendaient régulièrement avec les sœurs soignantes, lors de leurs promenades à l'extérieur.

Rappelons que cette période douloureuse est contemporaine d'un autre moment difficile pour Passy, les reconversions des centres médicaux, et de l'extraordinaire événement artistique que fut « Sculptures en montagne, poème dans l'espace ».

Dans ce contexte « Tous ceux qui dépendent de l'environnement des soins - commerces, hôtellerie, entreprises, services - ont bien conscience « qu'il faut assurer groupés, la défense de la station de Passy, dans tous les domaines [...] ».



TEMOIGNAGES

« Fin mars 1970, à l'âge de 16 ans, je quittais le sanatorium du Roc des Fiz après 21 mois d'hospitalisation.

Dix jours plus tard, le glissement de terrain emportait plus de 70 enfants et personnel soignant, dont de nombreux étaient des amis.

Depuis cette date, j'ai refusé de m'accrocher à ces souvenirs douloureux qui ont marqué profondément ma vie. 34 ans après, je me pose beaucoup de questions sur les suites de cette catastrophe : comment les familles ont vécu ce drame, y a-t'il eu une, des associations de créées, y a-t'il eu un procès, la législation a-t'elle été modifiée pour éviter de tels événements. Je suis actuellement à la recherche de tout documents, contacts, revues, livres journaux, associations qui pourraient m'aider à faire ce travail de mémoire. [...]

J'ai quitté le pavillon des grands garçons fin mars 1970, quelques jours avant la catastrophe. Après avoir passé 21 mois au Roc des Fiz, j'ai été opéré à Praz-Coutant.

J'ai toujours au fond de moi cette douleur des compagnons de maladie et personnels injustement disparus.

Je me suis rendu cet été pour la première fois depuis plus de 38 ans sur les lieux et fait face à mon passé [...] j'ai été frappé par le peu de traces laissées hormis la petite stèle.

Je suis intéressé pour participer à cette démarche de mémoire et si des initiatives sont prises (bien qu'éloigné du Plateau, je réside près de Tourcoing dans le nord), je m'y associerai volontiers, selon mes moyens.

J'aurai souhaité retrouver la liste des victimes et des rescapés du pavillon des grands garçons depuis tout ce temps, j'ai la mémoire des visages et des prénoms, mais pour beaucoup, je n'ai pas de trace des noms de famille. Si vous pouvez m'indiquer comment me les procurer je vous en serai reconnaissant.

... Merci pour cet important travail de mémoire ,qui permettra je l'espère de ne pas laisser tomber dans l'oubli les nombreuses victimes de cette catastrophe et la douleur toujours présente des familles, des proches et de tous ceux qui ont vécu de près ou de loin ces événements tragiques.

Je fais le vœu que cet hommage aux victimes nous rappelle que l'homme n'aura jamais le pouvoir sur la puissance de la nature.... 40 ans après, malgré de nombreuses récidives sur toute la planète et plus particulièrement ces derniers mois lors de la tempête en Charente, nous constatons qu'il y a encore beaucoup à faire pour que l'homme devienne sage et humble.»

Luc Destailleur, 7 avril 2004,16 septembre 2008, 31 mars 2010

« Je suis très contente d'avoir des nouvelles du Roc des Fiz.

J'espère ainsi retrouver quelques traces de cette période de ma vie et peut être arriver à ne retirer que le positif, remettre des noms sur les visages d'adolescentes, le Dr Couve, mon professeur M Flament.

J'ai gardé précieusement le livre dédié « offert par l'école du Roc des Fiz, à Martine Bottino, pour récompenser son succès au C.E.P. du 19 juin 1965 ». Il s'agit du Vieil homme et la mer d'Hemingway. Mme Irène qui faisait le ménage dans notre pavillon - je n'ai jamais revu un sol aussi brillant que celui qu'elle entretenait avec passion, ainsi que le curé Apollinaire, sœur Ste Félicie, [...] des personnages qui ont marqués mon éducation.

Et puis ce très joli village du plateau d'Assy où je suis retournée un fois « en pèlerinage » en 1977 avec mon mari et ma fille aînée, sans oublier le lac Vert, la vue sur le mont [Blanc].

Je crois que je viens de prendre une grande envie d'y retourner, et peut-être rencontrer des personnes de votre centre de recherche [...] ».

Martine Bottino Fugier, 22 avril 2007

«Un grand merci d'avoir envoyé à M Gilles Billard une photo du sanatorium du Roc des Fiz [...] Cela faisait des années que je cherchais une photo [...] J'ai été dans ce sanatorium pendant un an, j'avais 10 ans ou 11 peut-être, ça devait être en 1960-61. [...] J'ai de bons et de moins bons souvenirs de mon séjour. C'est une assistante sociale qui m'a emmené là-bas depuis Strasbourg - je suis alsacienne, un long voyage en train pour une petite fille. Arrivée au Roc, j'ai été installée dans [...] une chambre toute seule, j'ai beaucoup pleuré - j'étais l'aînée de huit enfants et me retrouver si loin toute seule... Cependant, le lendemain, j'ai pu voir à travers une vitre de ma chambre, ma petite voisine. J'ai dû rester quelques jours ici. Ensuite on m'a emmenée dans le grand pavillon des filles [...] Nous étions 26 ou 27 dans le même dortoir. Sœur Yves Emmanuelle s'occupait de nous, très très gentille... J'adorai faire la sieste sur le grand balcon où l'on voyait très bien les montagnes, surtout la nuit. j'allais aussi en classe. Tout allait à peu près, sauf que je devais parler français tout le temps (pour une alsacienne). J'étais pas trop mal mais j'avais un grand cafard ; je pleurais souvent. J'avais même écrit une lettre à mes parents pour qu'ils viennent me chercher, mais cette lettre, ils ne l'ont jamais eu car la sœur lisait nos courriers avant de les envoyer... Il fallait toujours écrire que tout allait bien ; ça aussi j'ai dû m'y faire... »

Anny Trinkaus, 1er septembre 2007

«La catastrophe du plateau d'Assy est l'un des glissements de terrain les plus meurtriers survenus en France au XXe siècle [...] Le 5 avril 1970, un premier éboulement rocailleux sans conséquence se produisit derrière le sanatorium. La coulée de boue meurtrière se produisit dans la nuit du 15 au 16 avril. Le cône de déjection, d'une largeur de 200 m environ, montrait que cette coulée était très localisée. Le directeur du sanatorium, qui, les jours précédents, avait refusé de changer de chambre les enfants malgré la présence de fissures sur certains murs, fut mis en cause par les membres du personnel. L'enquête menée par la suite montra que la roche, bien en amont des chalets, était saturée d'eau depuis des semaines, rendant la couverture de terre boueuse et instable. La coulée meurtrière n'était que l'épiphénomène d'un glissement autrement plus important survenu plus en altitude. L'opinion était alors encore sous le coup de l'émotion suscitée par une avalanche meurtrière survenue au mois de février 1970 à Val d'Isère : ces catastrophes sont à l'origine de la création de l'association française pour l'étude de la neige et des avalanches.»

Ravoire72, 12 avril 2009

« Ce dimanche 31 mai 2009 je me suis rendu sur le site du roc des Fiz à la recherche d'indices de cette catastrophe de 1970 dont j'ai eu connaissance tout à fait par hasard, grâce à quelques documents video de l'INA. Le lieu est pesant avec cet immense roc sur la tête. J'en reviens avec le sentiment que tout le monde cherche à gommer cet évènement. La stèle du souvenir se trouve bien à l'écart, elle est très émouvante et entretenue. Sur le terrain, avec un œil averti, on découvre encore les cicatrices sur le milieu naturel. Une immense digue a été construite depuis pour protéger les bâtiments en aval. Dans la zone des anciens bâtiments rasés, on découvre quelques fondations avec des fers à béton et tuyaux métalliques, complètement recouverts par un linceul végétal. Les accès goudronnés sont encore visibles sous une litière envahissante, un reste de clôture, un tirefond rouillé et des lauriers cerises tout à fait inhabituels dans ces milieux. Le site a été reboisé en pins noirs et épicéas. J'ai pris quelques photos. A en juger par l'état de la végétation le site est vierge de toute visite. »

Jolafh, 31mai 2009

« ... Je suis une ancienne patiente du Roc des Fiz ; j'y étais avec ma petite sœur qui avait 9 mois à l'époque.
Nous y sommes restées 17 mois. Nous [sommes parties] en novembre 1969.
Je connaissais tout le personnel, ainsi que des personnes disparues.
Mes parents se sont rendus sur les lieux de la catastrophe presque aussitôt.
Ils ont été bouleversés.
Quelques années après, je m'y suis rendu avec mon mari pour me recueillir.
Un grand moment d'émotion.
La route s'arrête au pied des sapins.
Que de souvenirs !
Merci pour la mémoire de cette catastrophe.»

Sylvie Robert, 28 août 2009

« Je suis un ancien patient du Roc des Fiz; j'y ai séjourné 13 mois entre 1958 et 1959 et comme tous, j'ai été bouleversé à l'époque où est survenue cette catastrophe.
Dans le journal d'alors, j'ai retrouvé le nom, parmi les victimes, d'une sœur que je me souvenais avoir vu lors de mon séjour; elle s'appelait sœur Marie-Samuel et s'occupait des enfants du grand pavillon des garçons, lequel a été entièrement détruit par la coulée de roches et de boue, ainsi que le bâtiment où logeait le personnel.
Je me trouvais au Central garçons. Je suis retourné, de passage dans la région, sur les lieux, en 1986, accompagné de ma femme et de mon fils, et j'ai eu beaucoup de difficultés à retrouver l'endroit qui n'est pas signalé.
Saisi par l'émotion, je n'ai pas pris la moindre photo ; la stèle de souvenir se trouve sur le côté droit de la digue de protection qui a été bâtie.
J'ai mis sur un de mes serveurs trois photos du sanatorium; la première est un scan d'une carte postale achetée sur place par mon père au moment de mes soins; les deux suivantes sont des scans que j'ai faits à partir d'une revue d'avril 1970 et que j'ai retrouvée récemment. On voit très bien toute la partie gauche du sanatorium qui a été emportée, ainsi que la coulée provenant de la chaîne des Fiz [...]
Jamais je n'oublierai cet épisode de ma vie, ni tous ces enfants et adultes disparus, qui ont eu la malchance de s'y trouver au mauvais moment [...]
J'ai fait des recherches complémentaires sur internet, et j'ai trouvé des vidéos de cette catastrophe qui m'ont bouleversé. Je n'avais jamais vu ces images, j'ignorais même leur existence sur le web... »

Jean Robin Jean, 25 novembre 2009

« Le blog concernant La Ravoire m'a émue aux larmes. Ancienne malade du Roc des Fiz (1962 à 1964), j'ai failli y retourner en 1970 pour une rechute.
Mes parents ont opté pour un sana qui se trouvait dans l'Ain (le Château d'Angeville) à Hauteville-Lompnès, qui était plus près de Lyon où je résidais... »

Messaouda Bouzid

« Ce n'est pas moi qui démentirait le fait que « Toto » était un médecin d'exception, fait pour soigner les enfants et rassurer les parents.
Lorsque j'ai été opérée, il est venu me voir au Mont-Blanc tous les jours.
Pour être certain que je mange, il m'apportait des fruits au sirop par ce que c'est ce que je préférais... »

MifugueMiraison.

« Soignée pour la tuberculose en 1963 au Sanatorium du Roc des Fiz, je garde un merveilleux souvenir de Mme Bourgeois qui m'a alors tant soutenu dans mes souffrances d'enfant malade.

Après toutes ces années je ne l'ai jamais oubliée et je souhaiterais avoir de ses nouvelles, et pourquoi pas avoir le bonheur de la revoir si cela est encore possible.

Cette photo est une bouteille à la mer, et je remercie par avance tous ceux qui pourront me donner des nouvelles ou des informations... »

marcycom27@yahoo.fr



CREDITS PHOTOS, ARCHIVES

- Abraham, Pol & Martine
- Association des Villages Sanatoriums de Haute Altitude (AVSHA)
- Bataille (Hervet), Monique
- Blanc, C
- Cap
- Carreyve, M
- Causse, Michel
- Cellard, Lyon
- Le Dauphiné Libéré
- Centre de Recherche et d'Etude sur l'Histoire d'Assy (CREHA)
- Julian, Marie Andrée (sœur)
- Lanovaz, Jean-Louis
- Legras (Varnier), Martine
- Le Même, Henry Jacques
- Lyzwa, Danièle
- Maldera, Richard
- Menanteau (Lombard), Marilène
- Navarro (Lelarge), Sylvie
- Paris Match
- Pocobello (Sotty), Mireille
- Le Progrès
- Robin, Jean
- Tairraz, Georges
- Tobé Joly (Famille)
- Trias (Jupet), Emilienne
- Van Vlaenderen (Demory), Nelly
- Waroline, Paris

Bibliographie

Sur l'architecture

- Architectures de H.-J. le Môme, Megève 1925-1950, Institut français d'architecture, Norma, 1999.
- Cremnitzer (Jean-Bernard), Architecture et santé, le temps du sanatorium en France et en Europe, éd. Picard, 2005
- Itinéraires d'architectures modernes et contemporaines en Haute-Savoie, Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de Haute-Savoie
- Le sanatorium du Roc des Fiz (Haute-Savoie) (Pol Abraham et Henri Le Môme, Architectes). Béton Armé ", no 303, mai 1933 et no 304, juin 1933
- Lyon-Caen (Jean-François), Montagnes, territoires d'inventions, École d'architecture de Grenoble, 2003.
- Marrey (Bernard), Guide Rhône-Alpes de l'architecture du XXe siècle, Co-éd. Picard - Union régionale des CAUE Rhône-Alpes, 2004
- Picquard (Lucien), Le sanatorium du « Roc des Fiz » pour enfants tuberculeux, à Passy (Haute Savoie), La Technique des Travaux, v. 8 No. 4, avril 1932, pp. 194-208
- Saddy (Pierre) & Very (Françoise) ; Henry-Jacques Le Môme, Architecte à Megève, Mardaga, 1998
- Tobé (Anne), Passy, plateau d'Assy, montagne magique, l'art inspiré, 2007.
- Vago (Pierre), Sanatorium du Roc-des-Fiz à Passy pour 160 enfants. Arch. : P. Abraham et H.-J. Le Môme", L'Architecture d'aujourd'hui, n° 5, avril-mai 1931, p. 10-11.

Sur la médecine infantile

- Lowys (Pierre Dr) « Quelques repères et recommandations, A propos de la vie d'un enfant en sanatorium », Bulletin et Mémoires de la Société Médicale de Passy. Novembre 1936, no 5

Sur les glissements de terrains

- Jail (Marcel), Vivian (Robert), Les glissements de terrain et les éboulements dans les Alpes françaises du Nord en 1970. Etude physique et problèmes posés par ces phénomènes. In Revue de géographie alpine. 1971, Tome 59 N°4. pp. 473-502.
<http://www.persee.fr>

Quelques sites internet

Sur la catastrophe

- http://www.ina.fr/archivespour tous/index.php?vue=notice&id_notice=CAF94010411

Sur les risques majeurs

- http://www.ville-passy-mont-blanc.fr/risques_majeurs.htm

Le Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs

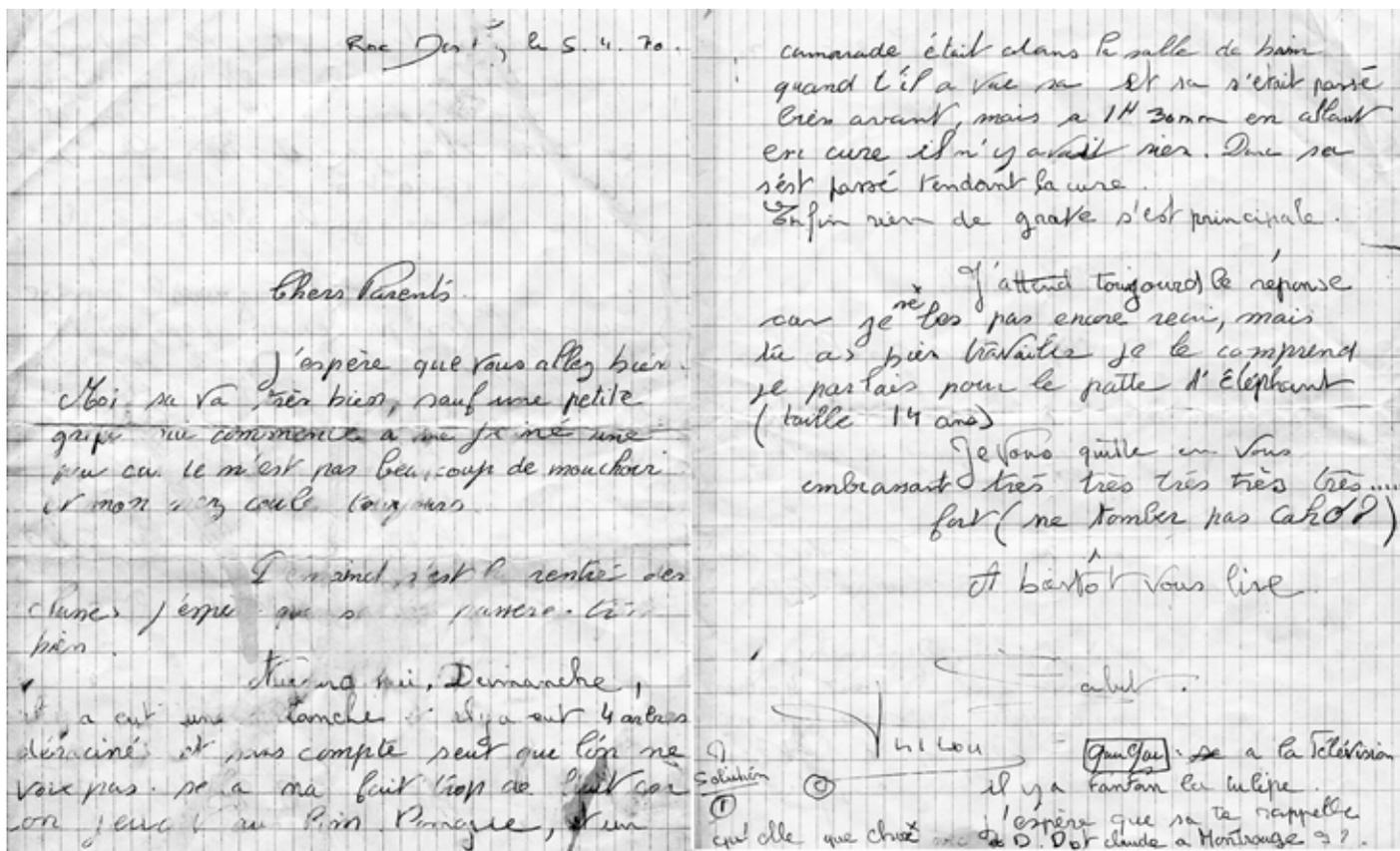
- <http://www.ville-passy-mont-blanc.fr/Dicrim.pdf>

L'association Nationale pour l'Etude de la Neige et des Avalanches

- <http://www.anena.org/>

Les anciens du Roc des Fiz et de la Ravoire

- http://copainsdavant.linternaute.com/etablissement/880055/1/sanatorium_du_roc_des_fiz/
- <http://ravoire-sanatorium.blog.fr/2009/04/12/la-catastrophe-du-roc-du-fiz-5931760/>
- <http://perdu-de-vue.vivastreet.fr/retrouver-ami+lauris-84360/recherche-elisabeth-du-pon/21913131>
- <http://www.genealogie.com/v4/forums/recherches-genealogiques-andree-c12-u997585.html>
- <http://pagesperso-orange.fr/paul.carbone/Carbone/Chateaudair/Page04.html>



EN HOMMAGE A

Gilles Allemand, José Artiguez, Jean-Noël Baud, Fabrice Belotti, Patrick Bohnert, Loïc Bonnamy, Mourad Bourachedene, Franck Bouvard, Djamel Boussmia, Bruno Carnot, Yvan Carrain, Bernard Chalumeau, Nicolas Chiarazzo, Patrick Dannemuller, Thierry Dechaux, Lucien Delaplace, Ange Delogu, Guiselain Duclos, José-Manuel Evangelista, Jean-Luc Fischer, Patrick & Marcel Fourneau, Patrick Franchi, Michel Fries, Roger Gardin, Philippe Gérard, Jean-Paul Gilly, François Gomez, Nasser Hadadou, Jean-Michel Kalemba, Roger Kaliszewski, Djamel Khalfa, Philippe Kiss, Roger Laborie, Serge Lacroix, Marcel Lang, Yannick & Raynald Lekeu, Jean-Luc Lemaire, Daniel & Patrick Lemarie, Jean Lingibe, Jean-Luc Marraro, Jean-Pierre Matouge, Richard Meillet, Jean-Pierre Nédélec, Juan-Carlos Numez, Philippe Pautosso, Michel Pasquille, Jean-Jacques Potel, Jean-Marie Prodhomme, Dominique Pruvost, Cyril Tabaro, Jean-Pierre Verrallo, Patrick Viviano, Marc Zonka

...

Marie Aubert, Evelyne Casy, Mme & M Flahaut, Joséphine Gamez, Jean Gasnie, Marie-Danielle Jeulin, Patricia Lebreton, Danielle Maison, Ginette Robin, Sœur Marie Samuel, Joseph Zagaroli, Dyna Zanelli, Lucienne & Georges Zermatten.